

Chemins d'Espérance



Notre délégation LCE Moselle est proche de ses six ans, il est temps de nous mobiliser pour éditer un bulletin de liaison. « Chemins d'Espérance » pourrait être l'écho de ce que nous vivons au sein de notre délégation. Lors des trois ou quatre grandes rencontres annuelles, ainsi qu'en septembre pendant le pèlerinage dans la cité mariale, nous apprenons progressivement à mieux nous connaître, à nous écouter, à entendre les peines et les espoirs des uns et des autres. Que nous soyons malades, accompagnants ou familles endeuillées, nous mesurons, chaque fois avec étonnement et ravissement, la vigueur de cette famille LCE que nous formons. Chacune et chacun réussit

à prononcer des paroles qu'il n'avait jamais dites. Chacune et chacun réalise qu'il n'est plus seul dans son parcours, mais accueilli(e) par toutes et tous avec chaleur et affection, tant dans les moments douloureux que dans les moments de joie et de grâce. Oui, c'est bien sur un Chemin d'Espérance que nous nous sommes engagés ; nous y puisons la force, le courage et la sérénité qui sont autant de dons de notre Seigneur Jésus et de Marie, sa mère. Ce chemin, ce n'est qu'ensemble que nous pouvons le tenir en étant accompagné(e) et en accompagnant. L'Espérance nous y est donnée non pas à chacun en solo, mais bien à nous tous qui cheminons bras-dessus, bras-dessous dans ce grand pèlerinage qu'est notre vie... *(ci-dessus, Marie au pied de la croix, Chemin de Croix dans la prairie des sanctuaires, à Lourdes)*

Albert Truer, délégué, et le bureau LCE pour le diocèse de Metz

La Parole du Vitrail

Un vitrail dans la nuit est un mur opaque,
aussi sombre que la pierre
dans laquelle il est enchâssé.

Il faut la lumière
pour faire chanter la symphonie des couleurs
dont les rapports constituent sa musique.

C'est en vain que l'on décrirait ses couleurs,
c'est en vain que l'on décrirait le soleil
qui les fait vivre.

On ne connaît l'enchantement du vitrail
qu'en l'exposant à la lumière qui le révèle
en transparaisant à travers sa mosaïque de verre.

Notre nature est le vitrail enseveli dans la nuit.
Notre personnalité est le jour qui l'éclaire
et qui allume en elle un foyer de lumière.

Mais ce jour n'a pas sa source en nous.
Il émane du Soleil,
du Soleil vivant qui est la Vérité en personne.

C'est ce Soleil vivant que les hommes cherchent
dans leurs ténèbres.

Ne leur parlons pas du Soleil,
cela ne leur servira de rien.

Communiquons-leur sa présence
trail de l'église St-Louis de Brest
en effaçant en nous tout ce qui n'est pas de lui.

Vi-



Si son jour de lève en eux,
ils connaîtront qui il est
et qui ils sont
dans le chant de leur vitrail.

La vie naît de la VIE.
Si elle jaillit en nous
de sa source divine clairement manifestée,
qui refusera de s'abreuver à cette source
en l'ayant reconnue
comme **la Vie de sa vie?**

Maurice Zundel

Rencontre d'amitié du 17/11/2013 à Peltre

Compte-rendu des carrefours sur le thème: la parole

Quelles sont les paroles reçues des autres, celles que l'on peut entendre ou non !

Celles que l'on peut entendre ; -celles qui nous font du bien; -les paroles réconfortantes de Jésus : « N'aie pas peur »

« Lève toi et marche »

« Le Seigneur est mon berger, je ne crains aucun mal »

Les paroles du Notre Père

- Des paroles non verbales mais empreintes d'une présence compatissante

-des paroles émanant d'échanges vrais et oser dire sa tendresse

-paroles de soutien et de prières

- paroles d'amitié, la chance pour nous d'appartenir à la belle famille LCE, chacun devenant une lumière pour l'autre

-mais aussi des paroles de colère qui nous libèrent sans nous culpabiliser

Celles que je ne peux entendre :

L'annonce de la maladie dite brutalement

Celles qui démolissent, qui sont bêtes et méchantes pour nous qui ne comprenons pas forcément bien.

Celles qui sont inquisitrices et qui veulent nous faire dévoiler notre intime

Soignons nos paroles. Autant la parole est importante, autant le silence, l'est aussi. Un silence rempli de compassion aide le souffrant à comprendre qu'il est important et vivant.



Un jour de Septembre 2009, le couperet tombe :

« CANCER TRES RARE » !

Je suis en pleine forme et avec beaucoup de projets et pourtant, je suis malade. Pourquoi moi ?

Dois-je accepter le traitement qui va m'affaiblir ou continuer comme je suis, apparemment en pleine forme ;

Mais jusque quand ?.....Mais par amour pour mes proches je dois me battre.

Au mois de Décembre 2009, j'ai commencé ma première chimio : 4 jours d'hospitalisation et toutes les trois semaines le même programme.

A ma 3^{ème} chimio, donc fin janvier 2010, je dois faire face à une autre épreuve.

Durant mon hospitalisation, j'ai eu une paralysie subite de la jambe gauche, et le lendemain de la jambe droite.

Après plusieurs examens on conclut à une hernie discale paralysante, qu'il fallait opérer d'urgence, ce qui a été fait à minuit.

S'en suivirent 6 semaines où je ne pouvais bouger à l'exception des doigts de pieds, je n'ai plus aucune sensation.

Pour ne pas en rester là, 15 jours après l'opération, je fais une embolie pulmonaire.

Quand est-ce que ça va s'arrêter ?

Le seigneur m'a-t-il complètement oublié ?.... Qu'ai-je fait de mal ?

Il m'a fallu 6 mois de rééducation pour me remettre un peu debout, mais le fauteuil roulant m'accompagne partout.

Mes semaines sont rythmées par 1 jour de chimio et 4 séances de kiné. Ce n'est pas tous les jours facile. Dans les moments les plus éprouvants, je trouve le réconfort et l'encouragement auprès de mon épouse, de ma famille proche et de mes amis. Je me bats pour eux.

Dés le départ de la maladie, je me suis libéré par la parole, je me suis ouvert aux autres en parlant facilement de mes problèmes.

Malgré ces épreuves, je donne un sens à ma vie en me tournant facilement vers les personnes malades. J'essaie de les encourager, de leur apporter un soutien, une espérance.

Nous avons eu la chance de connaître L C E, Lourdes Cancer Espérance.

Nous y avons trouvé une famille, puisque nous sommes entre personnes qui vivent ou ont vécu les mêmes épreuves, les mêmes angoisses. Il y a un véritable partage.

En septembre dernier, nous avons partagé des moments forts lors du pèlerinage national L C E à Lourdes. Je suis revenu non pas guéri, mais régénéré, plus fort pour continuer le combat..... et en paix.

Ma foi s'est renforcée dans ces épreuves, et c'est cette foi qui m'aide à avancer. Au bout du tunnel il y a toujours une lumière qui luit.

La maladie nous ramène à l'essentiel. Nous ne demeurons pas dans le passé, Nous ne rêvons pas du futur, Nous vivons le moment présent et Nous pouvons savourer chaque seconde.

Témoignage de Paul Bernardy

Conseils de santé

Comment pouvons nous prendre soin de notre corps ?

Nous vous proposons un exercice simple pour revitaliser et harmoniser notre corps.

Le premier outil dont nous disposons pour détendre notre corps et supprimer des blocages qui gênent la circulation de l'énergie vitale, c'est le souffle.

A chaque expiration, nous relâchons des tensions psychologiques et physiques accumulées.

Voici cet exercice :

Commencez par compter vos expirations.

UN, j'expire, j'inspire.

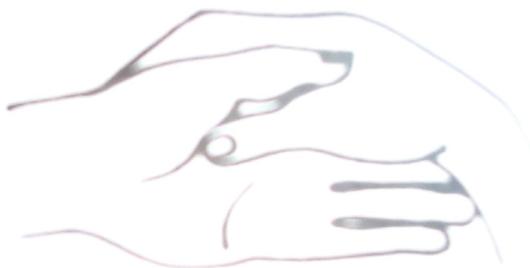
DEUX, j'expire, j'inspire.

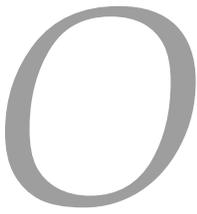
TROIS, j'expire, j'inspire. Etc.

Comptez ainsi trente six respirations complètes.

Si vous ne savez plus où vous en êtes, recommencez à zéro.

Pour compléter cet exercice, vous pouvez tenir le centre de la paume de la main..





sons dire Dieu, osons être des témoins de son amour !

Voici le témoignage de Michel Delpech lui-même atteint d'un cancer. Ses chansons, on les fredonne de tête " Pour un flirt, chez Laurette, quand j'étais chanteur..."

Dans son livre " J'ai osé Dieu", Michel Delpech témoigne de sa foi; il raconte sa conversion et son itinéraire spirituel. Une parole portée par un artiste sincère qui a affronté la maladie. Ecoutons-le:

« J'ai été gravement malade: un cancer de la langue qui m'a contraint à des traitements lourds et m'a immobilisé plus d'un an. Ce sont des moments rudes où l'on se retrouve face à sa vie, à sa vérité. Je suis croyant. Dieu, Jésus, sont mes compagnons de route depuis des années. J'ai voulu le dire. J'assume ce risque: un chanteur de variété qui avoue son amour pour le Christ, ce n'est pas très tendance. »

« 'Dieu ne nous envoie pas d'épreuves, mais quand elles surviennent, il les traverse avec nous. »''''

« J'ai probablement été éclipses! Mais c'était un catho- Puis j'ai été happé par la vague yéyé. Je n'avoais ni le temps ni ser....Ensuite j'ai connu une burn-out. Je me suis alors tour-orientales. Mais je me suis ren- n'était pas un chemin fécond éprouvé le désir d'entrer à nou- pour profiter de la solitude et avec des chrétiens fervents, j'ai dans des monastères et, peu à ment d'être rentré à la maison.



chrétien, avec quelques licisme de convention. de la célébrité, l'époque le goût de me po- traversée du désert, un né vers les spiritualités du compte que ce pour moi. J'ai alors veau dans les églises du silence. J'ai discuté fait quelques retraites peu, j'ai eu le senti-

Un jour, une rencontre inattendue: lors d'un voyage en Terre Sainte avec ma femme, au Saint Sépulcre, je me suis agenouillé, j'ai embrassé la pierre et, immédiatement, j'ai été enveloppé d'une présence: j'ai su que Jésus était là, vraiment là, en moi. Avec une infinie douceur, il venait de me manifester son amour.

Cette rencontre me convertit dans le sens qu'elle m'oblige à une conversion de tous les instants. Désormais, je ne peux plus vivre comme si Jésus ne m'avait pas fait signe.... »

Allons plus loin avec Thérèse

Thérèse a quatorze ans lorsqu'elle prend conscience de l'un des aspects du Mystère de Dieu: **sa soif de se donner aux Hommes**. A cette soif, elle répond de tout son être. Deux évènements « eucharistiques » couplés le relatent et orientent sa vie de manière définitive.

La Grâce de Noël 1886: dans ses Manuscrits Autobiographiques, elle écrit: Aussitôt, « *je sentis la charité entrer dans mon cœur, le besoin de m'oublier pour faire plaisir et, depuis lors, je fus heureuse* ». (Ma A, 45 v). En un instant, elle qui était une petite fille pleurnicharde, immature, scrupuleuse, devient une jeune femme forte, courageuse, déterminée. « *A la crèche, Thérèse vient de contempler la Toute puissance du Créateur qui s'anéantit dans l'impuissance de l'Enfant.* » écrit le Père Renaud de Dinechin. Et de remarquer que Thérèse vient de communier: « *la puissance de son Sauveur lui a été communiquée dans la fragile Hostie. Ainsi s'accomplit en toute Eucharistie l'admirable échange.* »



Une contemplation eucharistique: un dimanche de juillet 1887, à la fin de la messe, une image dépassant de son bréviaire attire son attention. Elle représente Jésus en Croix perdant son sang. Son cri « Jai soif ! » retenti à ses oreilles. Elle écrit: « *Jésus est altéré, il ne rencontre que des ingrats et des indifférents parmi les disciples du monde et parmi ses disciples à Lui. Il trouve, hélas! peu de cœurs qui se livrent à Lui sans réserve, qui comprennent toute la tendresse de son Amour infini.* » (Ma B, 1 v). A la soif de Jésus de se donner répond celle de Thérèse. Sa vocation au Carmel se précise et s'affermite ici. Cet évènement l'oriente totalement vers ses frères.

Dans ce monde de la fin du XIXème siècle marqué par le jansénisme et l'anticléricalisme, Thérèse découvre un Dieu « *qui se fait pauvre afin que nous puissions lui faire la charité.* » (Lt 145). Cette découverte et les deux évènements cités plus haut l'aideront à traverser toutes ses épreuves dont la mort humiliante de son père, la nuit de la Foi, la tuberculose viscérale, pulmonaire et osseuse, jusqu'à l'ultime. Elle entrera dans la Vie le 30 septembre 1897.

Le style « daté » de Thérèse présent dans ses *Manuscrits* et ses autres écrits peut nous rebuter. Pour aborder la vie de *la plus grande sainte des Temps Modernes*, il est préférable de commencer par l'ouvrage remarquable de Mgr Guy GAUCHER *Histoire d'une vie, Thérèse Martin*. Alors peut-être, Thérèse pourra t-elle nous rejoindre, nous aider à traverser nos propres épreuves et leur donner un sens. Qu'il en soit ainsi.

Abbé Yannick ±

Calendrier des rencontres :

Dimanche 16 mars à St Jean de Bassel, à partir de 9h30

Dimanche 22 juin au couvent de Peltre à partir de 9h30 (le repas est prévu).

Dimanche 7 septembre au couvent de Peltre pour les futurs pèlerins du pèlerinage 2014 (repas sorti du sac).

Dimanche 9 novembre à St Jean de Bassel pour tous.

Le pèlerinage 2014, du 16 au 21 septembre

Il aura pour thème spirituel : *“La joie de la conversion”*



et sera présidé par **Mgr Philippe Ballot, évêque de Chambéry.**

Le thème du pèlerinage s'articulera autour de ces questions :

« *Sommes-nous des veilleurs ? Savons-nous attendre ?* »

Qu'espérons-nous ? »

Pour nous joindre:

Pays des Etangs et du Saulnois: **Josette Hermann: 03 87 86 90 13**

mail: hermann.jean-pierre@orange.fr

Pays de Sarrebourg: **Christiane Lallemand 03 87 03 81 99**

mail: jean-luc.lallemand@wanadoo.fr

Pays de Metz-Thionville: **Bernadette Schweitzer 09 62 22 97 15**

mail: b_schweitzer@orange.fr

Trésorier: **Claude Henriet, 24 rue de Gueblange. 57260 GELUCOURT**

03 87 86 94 95 mail: clhenriet@wanadoo.fr

*Albert Truer, délégué LCE 57, 25 rue de la roche 57370 Danne-et-Quatre-Vents
Tél. 03 87 24 11 73. Mail: altruer@laposte.net*

Lourdes-Cancer-Espérance

Résidence « Bet Ceu » 46, pl du Champ Commun

65100 LOURDES tél. 05 62 42 11 91